





Vitraux de Sylvie Lander, inspirés du retable d'Issenheim





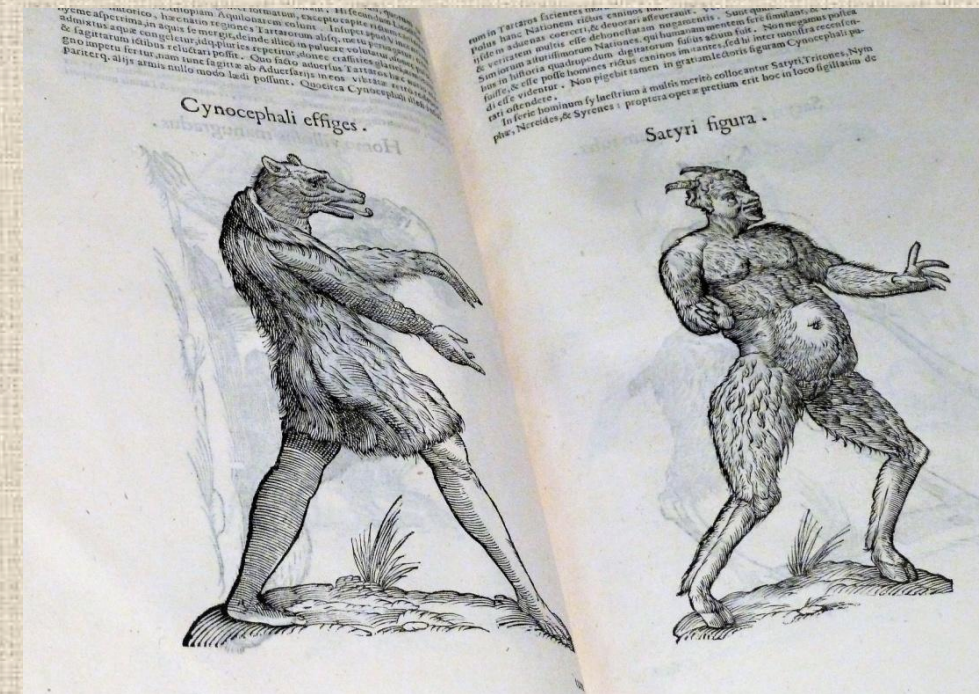
L'orgue, dernière œuvre du facteur Alfred Kern

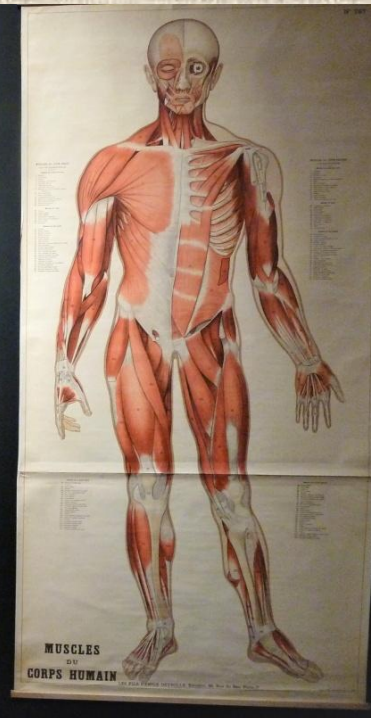
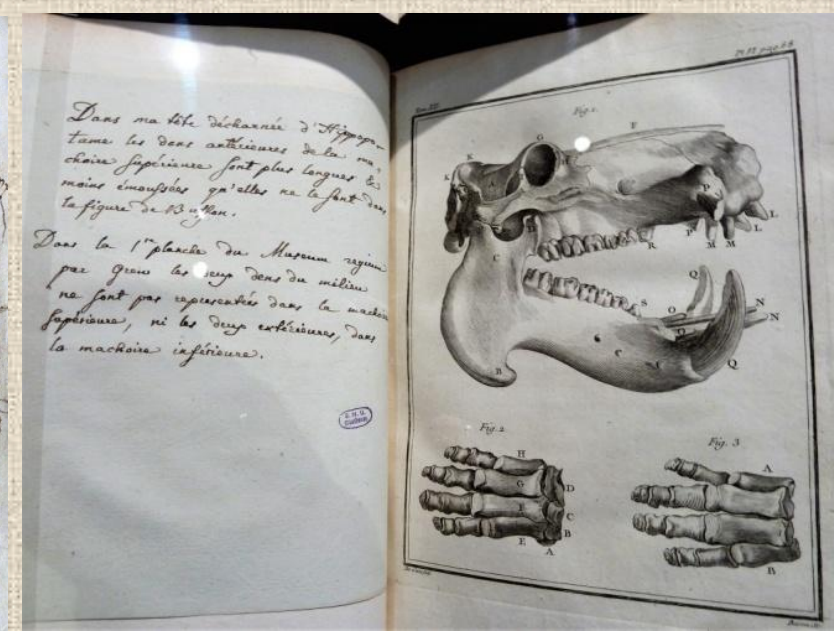
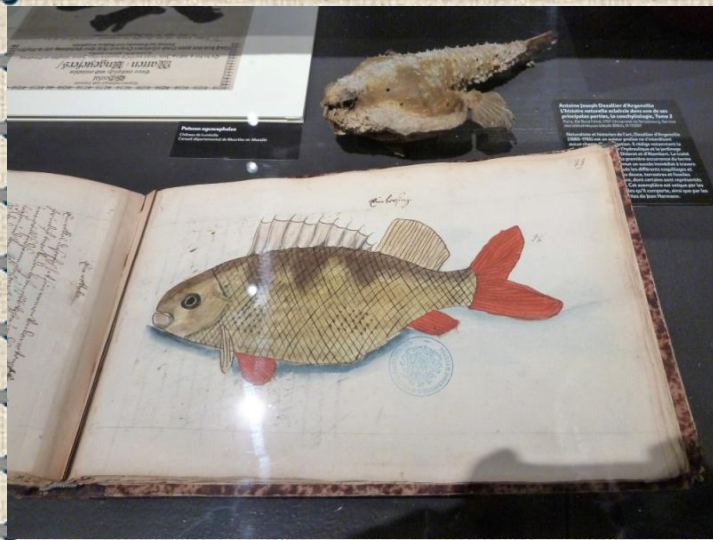


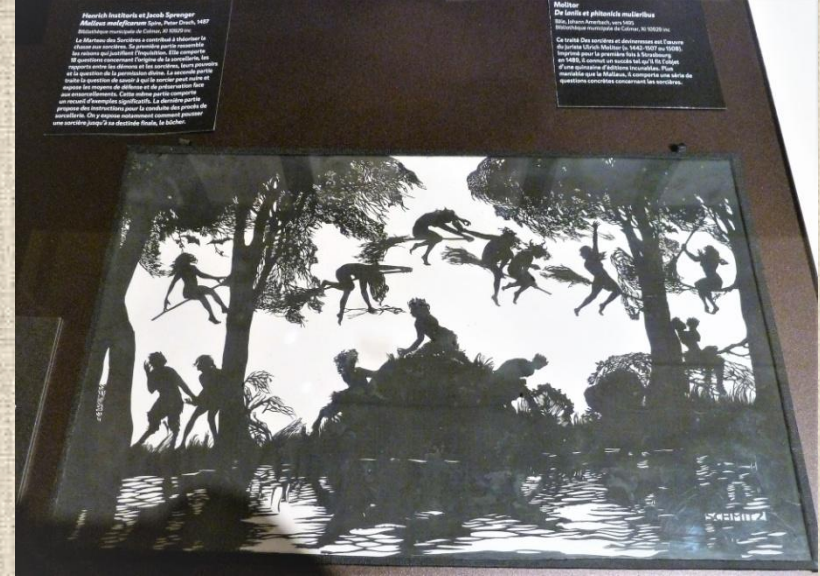
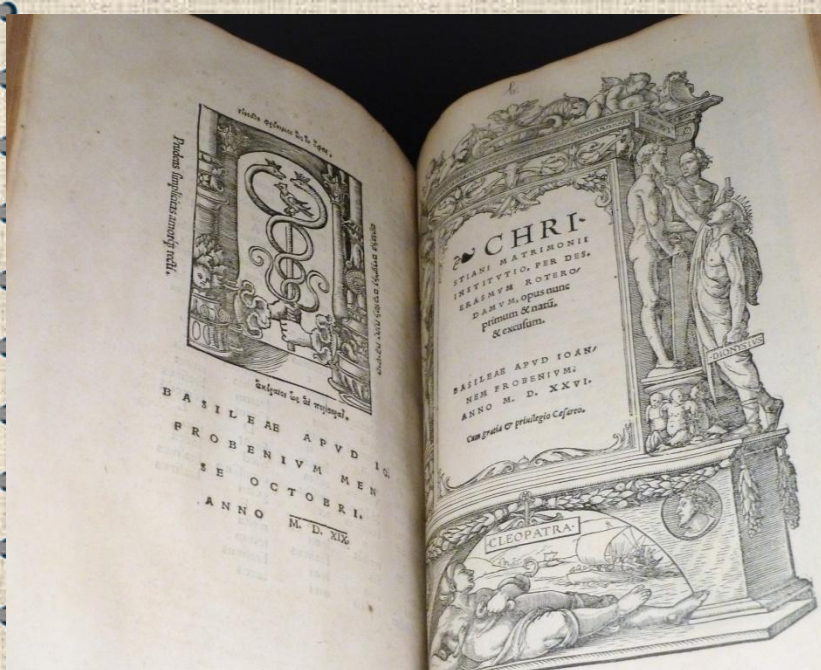
Après les nourritures spirituelles, place aux nourritures terrestres...



2
0
1
9
1
1
1
4
—
S
J
—
S
é
l
e
s
t
a
t







20191114 - SJ - Sélestat

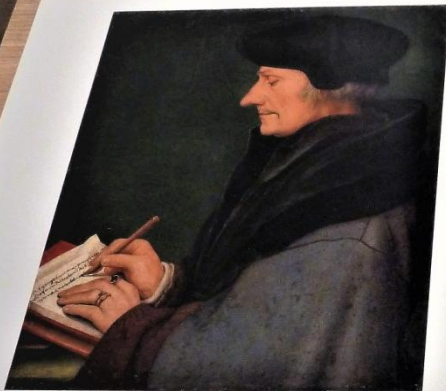


Volet du retable de l'hôpital St Erhard d'Obernai vers 1508 attribué à Hans Hag



1. Un atelier d'imprimerie
Étienne Collault
Chants royaux sur la Conception couronnés au Puy
16^e siècle.

A la découverte des humanistes & des premiers imprimeurs



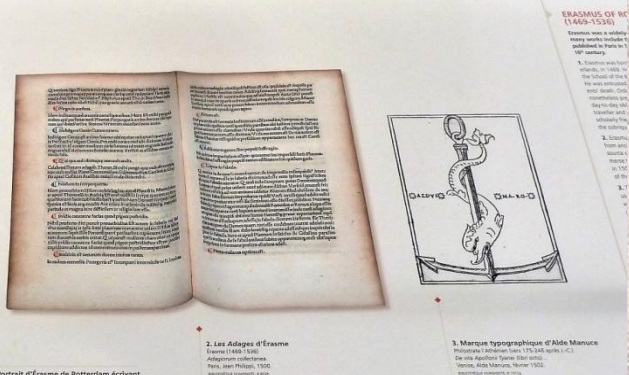
ÉRASME DE ROTTERDAM (1469-1536)

Célèbre humaniste, Érasme est notamment l'auteur des *Adages*. Cette œuvre, publiée pour la première fois en 1500 à Paris, connaît un immense succès au 16^{ème} siècle. Les éditions se succèdent et s'enrichissent passant de 820 à 4151 adages en 1536.

1. Enfant illégitime, Érasme est né en 1469 à Rotterdam en Hollande. Son passage dans l'école des Frères de la Vie Commune de Deventer lui permet de s'initier aux lettres antiques. Il est confié à un couvent à la mort de ses parents. Ordonné prêtre à l'âge de vingt-cinq ans, Érasme préfère l'étude des auteurs antiques aux obligations quotidiennes des hommes d'Eglise. Infatigable voyageur et auteur prolifique, il s'entoure d'un réseau de savants et d'hommes politiques issus de toute l'Europe, devenant ainsi le « prince des humanistes ».

2. Les *Adages* d'Érasme rassemblent des proverbes provenant d'auteurs antiques, il s'agit d'une véritable source d'inspiration pour tous les lettrés de la Renaissance qui souhaitent faire connaître la culture gréco-romaine. Publiée en 1500, la première édition contenant 820 adages est achetée par Beatus lors de son séjour à Paris.

3. L'adage *Festina lente* « Hâte-toi lentement » signifie qu'il faut agir vite mais non sans réflexion. Associé à l'image d'un dauphin symbole de vitesse, qui s'enroule autour d'une ancre, symbole d'immobilité, cet adage devient l'emblème du célèbre imprimeur Aldus Manuce (1449-1515).



1. Portrait d'Érasme de Rotterdam écrivant
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

2. Les *Adages* d'Érasme
Prologus
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

3. Marque typographique d'Aldus Manuce
Prologus
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

2
0
1
9
1
1
1
4
—
S
J
—
S
é
l
e
s
t
a
t

LES PREMIERS IMPRIMEURS

Johannes Gutenberg et Johannes Mentelin font partie des premiers imprimeurs européens. Le manque de sources historiques à leur sujet a longtemps encouragé les légendes sur l'identité du véritable inventeur de l'imprimerie.



1. Portrait de Johannes Mentelin (1410-1478),
gravure de Michel Röser
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521



2. Marque typographique de Johann Schott
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

1. Considéré comme le premier imprimeur alsacien, Johannes Mentelin, ou Jean Mentel, est né vers 1410 à Sélestat. Malheureusement, peu de documents témoignent de sa vie. En 1458, à peine trois ans après l'impression de la Bible à 42 lignes de Gutenberg, Mentelin est propriétaire d'un atelier d'imprimerie à Strasbourg. Le premier ouvrage à sortir de ses presses en 1460 est également une Bible en latin.

2. Comment Mentelin connaît-il l'invention de Gutenberg ? Existe-il un lien entre ces deux hommes ? Et si oui, lequel ? Depuis des siècles, les historiens essaient de trouver des réponses à ces questions et se heurtent au manque de documents. Cette absence de sources favorise la naissance de légendes, comme celle qui se développe autour de la marque typographique de Johann Schott. En effet, celle-ci est composée des

armoiries de son grand-père Johannes Mentelin et d'une phrase qui indique que ce dernier est le « premier inventeur de la typographie ». Elle a nourri au fil des siècles de vives polémiques à propos du véritable inventeur de l'imprimerie. Aujourd'hui, le buste de Mentelin reste un témoin de cette rivalité. En effet, il est réalisé en 1842 à Sélestat, en réaction à l'installation de la statue de Gutenberg à Strasbourg en 1840. ■

1. Portrait de Johannes Mentelin (1410-1478),
gravure de Michel Röser
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

2. Marque typographique de Johann Schott
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521



BEATUS, CORRECTEUR D'IMPRIMERIE

Les grands ateliers d'imprimerie à la Renaissance sont de véritables entreprises, où collaborent différents métiers. À côté des ouvriers qui composent le texte et manipulent la presse, le correcteur assiste l'imprimeur dans la correction des tirages.

Le rôle du correcteur est de lire les épreuves qui sortent des presses, afin d'éliminer les fautes d'orthographe et les erreurs de composition. Sur cette image, le correcteur vérifie de noir contre le texte tout juste imprimé. De 1506 à 1507, Beatus est chargé de cette tâche chez l'imprimeur parisien Henri Estienne. Celui-ci est le premier d'une célèbre dynastie d'imprimeurs français des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. ■



1. Un atelier d'imprimerie
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

2. La ville de Strasbourg à la Renaissance
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

3. Marque typographique de Matthäus Schürer
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

4. Ex-libris de Beatus Rhenanus
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

Après avoir obtenu les diplômes de bachelier, licencié et maître ès arts, Beatus Rhenanus quitte Paris et retourne en Alsace à l'âge de 22 ans environ. A Strasbourg, il travaille en collaboration avec l'imprimeur Matthäus Schürer. Bien que ce dernier ne mentionne pas le nom de Beatus dans ses premières publications, différents indices montrent que l'humaniste sélestatien a joué un rôle essentiel dès les débuts de l'atelier de Schürer.

Matthäus Schürer est né à Sélestat vers 1470. Tout comme Beatus, il est un ancien élève de Crato Hofmann à l'école latine de Sélestat. Après avoir appris le métier d'imprimeur dans plusieurs ateliers strasbourgeois, il s'installe à son compte en 1508. Sur les conseils de Beatus, il imprime d'abord des textes d'auteurs italiens chrétiens contemporains, éditions qui traduisent leur commun souci de la langue latine et de la morale. Il publie également en 1509 une version courte des *Adages* d'Érasme, qui connaît un très grand succès.



1. Un cours dans une université
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

2. La ville de Paris à la Renaissance
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

3. Ex-libris de Beatus Rhenanus
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

4. Ex-libris de Beatus Rhenanus
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

BEATUS, ÉTUDIANT PARISIEN (1503-1507)

Souhaitant que son fils fasse de pieuses études, le père de Beatus Rhenanus l'envoie en France, au collège du cardinal Lemoine de l'université de Paris.

1 et 2. Après 15 jours de voyage, Beatus arrive le 9 mai 1503 à Paris, au collège du cardinal Lemoine. Comme dans toutes les universités, les étudiants vivent et étudient ensemble dans les murs de leur collège. Sur la gravure représentant Paris à la Renaissance, les collèges sont visibles en haut à droite, sur la rive gauche de la Seine. Aujourd'hui, ce lieu correspond au Quartier latin dont le nom rappelle que la langue scientifique et internationale, utilisée dans les nombreux établissements scolaires de ce quartier, était le latin.

3 et 4. À Paris, Beatus enrichit de nombreux livres sa bibliothèque, commencée dès l'âge de 15 ans. Pour marquer sa propriété, il inscrit dans chaque ouvrage son ex-libris, mentionnant manuscritement son nom, la date et le lieu d'acquisition. C'est à cette période qu'il commence à latiniser son nom de Rhenanus en Rhenanus. ■

1. Ex-libris de Beatus Rhenanus
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

2. Ex-libris de Beatus Rhenanus
Paris, Institut Louis 1485-1500
Technique : encre sur papier manuscrit sur bois
1521

BEATUS, STUDYING GREEK IN BASEL

Beatus Rhenanus arrived in Basel on 31 July 1511. His main objective was to pursue his studies of Ancient Greek under the guidance of Johannes Cuno.

Beatus Rhenanus kommt am 31. Juli sein erstes Mal in die Festhaltung der griechischen Sprache bei Johann Cuno.

Die Stadt Basel war 1511 ein Zentrum der Humanistischen Bewegung. Hier trafen sich Gelehrte aus ganz Europa, um die griechische Sprache zu studieren und die humanistische Bewegung zu fördern.

BEATUS, ÉTUDIANT HELLÉNISTE À BÂLE

Beatus Rhenanus arrive à Bâle le 31 juillet 1511. Son premier objectif est la poursuite de ses études de grec, sous la direction de Johannes Cuno.

Après plusieurs années passées à étudier le grec en Italie et à collaborer avec l'imprimeur vénitien Aldus Manuce, ce dominicain de Nuremberg s'installe à Bâle en décembre 1510. Avec l'imprimeur Johannes Amerbach, il travaille à la publication des œuvres de saint Jérôme. Les études de grec de Beatus sont interrompues en raison de la mort de son professeur, le 21 février 1513. L'héritage intellectuel de ce dernier marque profondément Beatus qui reçoit en don une partie des livres et des manuscrits de l'helléniste renommé. ■



20191114 - SJS - Sélest

LES HUMANISTES ET LA RÉFORME

Tout au long de sa vie, Beatus Rhenanus maintient des relations avec les partisans de la réforme protestante.

1. Portrait de Martin Bucer (1491-1551)
Bucer est un théologien et un réformateur. Il a été l'un des principaux artisans de la réforme protestante en France.

2. Corrections of Martin Luther et de Beatus Rhenanus
Beatus Rhenanus a travaillé avec Martin Luther à la correction de ses œuvres. Il a été l'un des premiers à traduire les œuvres de Luther en français.

3. Lettre de Beatus Rhenanus aux habitants de Sélestat
Beatus Rhenanus a écrit cette lettre en 1521, à l'occasion de la fondation de la ville de Sélestat. Il y expose ses idées sur la réforme et la participation des citoyens.

1. Chez Beatus, l'idée d'une réforme de l'Église s'impose très tôt, notamment au contact de personnalités comme Geiler von Kaysersberg, avec lequel il partage cette volonté de changement. C'est fin 1517, début 1518 que Beatus prend connaissance de la pensée de Luther grâce aux nouvelles publications et à la correspondance avec son ami et concitoyen Martin Bucer.

2. Séduit par les idées de Luther, Beatus contribue à la publication des ouvrages du réformateur. Ce livre rassemble les corrections de Luther et les annotations et corrections de Beatus. Ce dernier intègre toutes ces interventions manuscrites dans une nouvelle édition imprimée à Bâle en 1521. Il participe ainsi à une large diffusion des idées du moine de Wittenberg dans l'espace du Rhin supérieur.

3. Au cours des années 1520, des paysans se soulèvent en Alsace et en Lorraine, porteurs de revendications religieuses et sociales. Devant la montée des tensions au sein de la population sélestadienne, Beatus écrit une lettre ouverte aux habitants de la ville. Au nom des « sages » de la cité, il exprime sa profonde volonté de concorde : « Puisque c'est la concorde qui assure la stabilité d'un état, et que, sans elle, l'équilibre de la cité est aussi malmené que celui d'un navire privé d'ancre, ce n'est pas sans raison que les sages ont décidé d'intervenir dans l'intérêt de la tranquillité générale : le soin de la favoriser et de la maintenir ne revient pas seulement, selon eux, à ceux qui sont à la tête en tant que magistrats, mais aussi aux citoyens de la base. » ■

